

Articles de Missionary International Service News Agency

19 mars 2009

**FIN DE LA MISSION DES ÉVÊQUES EN PROVINCE ORIENTALE:
"IL FAUT UNE AIDE URGENTE"**

La "mission de solidarité" d'une délégation d'évêques dans des localités de la Province Orientale, théâtre depuis septembre de violentes incursions des rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (Lra), s'est conclue par un discours à Doruma devant plusieurs milliers de personnes. "Les évêques ont fait une mission à Dungu-Doruma, où vous savez les horreurs vécues par la population suite aux attaques des Lra", a dit père Léonard Santedi, secrétaire général de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco), avant de réitérer ses appels pour que les aides humanitaires parviennent effectivement aux civils, victimes de violences des rebelles : "Il n'y a rien qui arrive. La population a demandé aux évêques de lancer un cri d'appel pour une aide humanitaire", s'est-il insurgé. Pendant ce temps, de nouvelles attaques des rebelles ont été signalées dans la zone de Banda, dans le diocèse de Bondo, où des dizaines de personnes ont été tuées depuis dimanche. Près de 5000 personnes fuient cette zone, qui n'avait jamais été le théâtre auparavant d'incursions des rebelles, en direction de lieux considérés plus sûrs. En vertu des chiffres les plus récents du Bureau de coordination des Affaires humanitaires (Ocha) de l'Onu, les incursions rebelles auraient incité à fuir plus de 181.000 personnes, auxquelles viennent s'ajouter les 15.581 autres qui ont trouvé refuge de l'autre côté de la frontière, au Sud-Soudan. Les attaques des rebelles ougandais ont également provoqué 900 victimes minimum. (GB/CN)

18 mars 2009

**PROVINCE ORIENTALE:
L'EXÉCUTIF ENVOIE DES RENFORTS POUR COMBATTRE LES REBELLES**

Le ministre de la Communication et des Médias, Lambert Mende, a annoncé le déploiement de renforts en Province Orientale dans le cadre de l'offensive militaire lancée contre les rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (Lord's resistance army, Lra), rappelant que les dernières incursions du week-end à Banda, localité du diocèse de Bondo, auraient provoqué des dizaines de victimes. "Il faut constater, au-delà de la souffrance que nous avons pour les victimes qui ont été faites à Banda, que la capacité de nuisance globale des Lra a été réduite. Il y a une évolution qualitative. Nous essayons de la consolider jusqu'au moment où ces bandits vont disparaître complètement", a affirmé le ministre congolais, quelques jours après le début du retrait du contingent ougandais déployé dans la zone depuis décembre dans le cadre de l'opération militaire conjointe. Selon un bilan récemment diffusé par l'état-major de l'Ouganda, sept hauts commandants de la Lra ainsi que 150 combattants dissidents auraient été tués au cours des trois derniers mois et 300 otages des rebelles libérés. Pourtant, en dépit des proclamations de victoire, la situation des civils est de plus en plus critique. En vertu des

chiffres les plus récents du Bureau de coordination des Affaires humanitaires (Ocha) de l'Onu, les incursions rebelles - qui s'étaient multipliées immédiatement après le lancement de l'opération militaire - auraient incité à fuir plus de 181.000 personnes, auxquelles viennent s'ajouter les 15.581 autres qui ont trouvé refuge de l'autre côté de la frontière, au Sud-Soudan. Les attaques des rebelles ougandais ont également provoqué 900 victimes minimum. (GB/CN)

16 janvier 2009

PROVINCE ORIENTALE:

NOUVELLES VIOLENCES ATTRIBUÉES AUX REBELLES OUGANDAIS

De nouvelles attaques attribuées aux rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (Lra) contre des villages isolés de la Province Orientale ont été signalées à la MISNA par des sources locales. La dernière incursion aurait concerné le village de Diagbe, situé sur la route reliant Niangara à Doruma. Pendant l'attaque, 23 personnes auraient trouvé la mort, bien que le nombre des rebelles et celui des civils parmi les victimes n'ait pas encore été déterminé. Diagbe était par ailleurs sous contrôle des militaires ougandais, déployés dans la région depuis décembre dans le cadre d'une force militaire conjointe qui voit également la participation de soldats de la République Démocratique du Congo et du Sud-Soudan. D'autres attaques sont signalées par Radio Okapi contre un village situé à proximité de Duru, où quatre personnes auraient été tuées. Duru est aussi la localité qui a connu la première vague de violences en septembre. Un mois après la mise en place de l'opération militaire conjointe, qu'un porte-parole de l'armée ougandaise a définie jeudi un succès, ayant abouti – selon lui – à la destruction de cinq bases rebelles près du parc de Garamba, les incursions attribuées aux rebelles ougandais se sont en réalité multipliées. D'après plusieurs sources, immédiatement après les bombardements de leurs bases, les combattants de la Lra se sont séparés en nombreux petits groupes, disséminés dans les denses forêts de la région. Depuis le 24 décembre, qui a marqué le début d'une seconde vague d'attaques des rebelles, les civils tués ont franchi la barre des 500, selon des estimations établies par l'organisation Caritas du diocèse Dungu-Doruma et confirmées par l'Onu ; quant aux personnes déplacées, elles s'élèvent à plusieurs milliers, voire plus de 100.000, beaucoup d'entre elles ayant trouvé refuge dans la forêt. (GB/CN)

5 janvier 2009

PROVINCE ORIENTALE

NOUVELLES VIOLENCES ATTRIBUÉES AUX REBELLES OUGANDAIS

De nouvelles attaques attribuées aux rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (Lra) contre des villages isolés de la Province Orientale ont été signalées à la MISNA par des sources locales. La dernière incursion aurait concerné le village de Diagbe, situé sur la route reliant Niangara à Doruma. Pendant l'attaque, 23 personnes auraient trouvé la mort, bien que le nombre des rebelles et celui des civils parmi les victimes n'ait pas encore été déterminé. Diagbe était par ailleurs sous contrôle des militaires ougandais, déployés dans la région depuis décembre dans le cadre d'une force militaire conjointe qui voit également la participation de soldats de la République Démocratique du Congo et du Sud-Soudan. D'autres attaques sont signalées par Radio Okapi contre un village situé à proximité de Duru, où quatre personnes auraient été tuées. Duru est aussi la localité qui a connu la première vague de violences en septembre. Un mois après la mise en place de l'opération militaire conjointe, qu'un porte-parole de l'armée ougandaise a définie jeudi un succès, ayant abouti – selon lui – à la destruction de cinq bases rebelles près du parc de Garamba, les incursions attribuées aux rebelles

ougandais se sont en réalité multipliés. D'après plusieurs sources, immédiatement après les bombardements de leurs bases, les combattants de la Lra se sont séparés en nombreux petits groupes, disséminés dans les denses forêts de la région. Depuis le 24 décembre, qui a marqué le début d'une seconde vague d'attaques des rebelles, les civils tués ont franchi la barre des 500, selon des estimations établies par l'organisation Caritas du diocèse Dungu-Doruma et confirmées par l'Onu ; quant aux personnes déplacées, elles s'élèvent à plusieurs milliers, voire plus de 100.000, beaucoup d'entre elles ayant trouvé refuge dans la forêt. (GB/CN)

5 janvier 2009

**PROVINCE ORIENTALE:
DES COMBATS ENTRE SOLDATS ET REBELLES OUGANDAIS SONT
SIGNALÉS**

De nouvelles confirmations continuent de parvenir au sujet du lourd bilan de victimes découlant d'une série d'attaques entamées le 24 décembre et attribuées aux rebelles ougandais de l'Armée de résistance du seigneur (Lra) et des sources indépendantes font par ailleurs état de combats entre soldats et rebelles. En vertu des informations recueillies par la MISNA, des affrontements entre la Lra et la force conjointe déployée par l'Ouganda, la République Démocratique du Congo et le Sud-Soudan sur une vaste portion du territoire à proximité de la frontière soudanaise et centrafricaine séviraient actuellement. Par crainte de nouvelles attaques, nombre de villages et d'agglomérations se dotent de milices d'autodéfense, notamment en territoire d'Ango (à 500 kilomètres au nord de Kisangani), tel que l'indique Radio Okapi. Des sources locales de la MISNA soutiennent en outre que les civils morts s'élèvent à plus de 500 ; l'organisation Caritas du diocèse de Dungu-Doruma donne un bilan similaire et souligne l'impossibilité de se rendre dans l'une des régions les plus reculées du pays ainsi que l'absence de liaisons téléphoniques qui empêchent de dresser un cadre précis de la situation. D'autres sources fournissent en revanche des bilans moins lourds. Le fait que le nombre des victimes soit plus élevé que les chiffres actuellement en circulation a été indirectement confirmé par un état des lieux aérien effectué dans la zone de Doruma par une équipe médicale qui aurait découvert des corps sans vie dans des villages isolés dans la forêt. Une dure condamnation des événements actuels a été exprimée par Louis Michel, commissaire au Développement de l'Union européenne, qui a exigé l'interruption immédiate de toute action criminelle contre des innocents. Du fait de la confusion engendrée par l'insécurité générale ainsi que par les difficultés de communication, le Bureau de coordination des affaires humanitaires (Ocha) de l'Onu a rappelé qu'aucun fait n'est véritablement vérifiable à l'heure actuelle et que le problème principal demeure l'urgence humanitaire aggravée par la présence de milliers de personnes déplacées qui se sont ajoutées aux 54.000 recensées avant la dernière vague d'attaques.

Ces articles ont été compilés par Terre Sans Frontières